

**Orchestre de Picardie**  
**Arie van Beek**

**Marlène Assayag**, soprano  
**Justin Taylor**, claveçin  
**Olivier Talpaert**, contrebasse



**Jules Matton**  
*Livre II : Œuvres orchestrales*



**E**n 2020 et 2021, l'Orchestre de Picardie, soutenu par la Sacem, a accueilli en résidence le compositeur Jules Matton pour un travail de collaboration et de création. À cette occasion, l'Orchestre de Picardie et l'Opéra de Toulon lui ont passé une commande d'une œuvre pour voix et orchestre, *Ode*. Au cours de cette période, l'Orchestre de Picardie, sous la direction d'Arie van Beek a enregistré les trois œuvres du présent album avec en soliste la soprano Marlène Assayag, le claveciniste Justin Taylor et le contrebassiste solo de l'orchestre, Olivier Talpaert.

### **Parlez-nous de l'*Ode*.**

Il s'agit d'une large fresque fondée sur un thème très simple, au dessin presque grégorien. Pour accompagner le texte de Paul Claudel qui décrit la sortie de la nuit et la clarification du cœur, il me fallait un matériau de base très petit, très humble, et qui permette de se déployer lentement vers la joie.

### **Très différent de votre dernier disque, donc, qui était, si je me souviens bien, assez mélancolique, assez angoissé ?**

Oui, je crois que ce nouvel opus prend le contre-pied radical de cette angoisse et de cette mélancolie. Cette *Ode*, notamment, porte en elle une joie profonde et, surtout, totalement premier degré.

**Oui, j'ai entendu ce premier degré. J'ai entendu aussi que c'était comme si vous cherchiez à l'annuler, cette joie au premier degré, avec le *Concerto baroque*, qui est la deuxième pièce du disque. C'est presque**

**comme si vous vous excusiez d'avoir été, sur la piste précédente, si sérieux.**

C'est que vous avez mal écouté. Le *Concerto baroque* est premier degré jusque dans son ironie. À partir des années 60-70, la musique baroque, comme vous le savez, a peu à peu pris la place de la musique contemporaine auprès d'une grande partie des amateurs de musique. Elle est même devenue, comme le dit Harnoncourt, la nouvelle musique de création, vu que son répertoire, surtout à l'époque, était en grande partie inconnu, et...

**Je vous interromps, pardon. C'est donc avec une ironie en quelque sorte douloureuse que vous avez composé cette pièce ?**  
Je dirais plutôt masochiste.

### **C'est pervers.**

Très. Mais riche sur le plan artistique. Une grande partie du postmodernisme des années 70-80 procède d'ailleurs de la même démarche, de cette même ironie masochiste qui est, par-delà l'énergie du désespoir, non seulement le refus joyeux de la nécessité historique et de l'esprit de sérieux de la musique dite contemporaine, mais plus profondément, aussi, le refus de la fin de la tradition savante. Une sorte de « Non ! » frais et enfantin.

**Mais ce refus ne peut pas être une fin en soi !**

En effet. C'est pour cela qu'après le *Concerto baroque*, j'ai composé un certain nombre de pièces, dont l'*Ode*, qui réinvestissent

le premier degré, et avec une joie, cette fois, absolument déglagée d'ironie.

**Vous avez composé l'Ode sur un texte de Paul Claudel, grand auteur catholique.**

**Êtes-vous vous-même catholique ?**

Si vous voulez, je crois avec Simone Weil en l'anthropologie chrétienne. C'est-à-dire que je crois que les textes du Livre disent la vérité de la nature humaine quand celle-ci se laisse modeler par l'amour – l'amour reçu, l'amour donné. Face au Christ et sa parole faite chair, la causalité moderne et l'individualisme libéral se dissolvent dans un même élan, et c'est pour cette raison que cette parole a un tel impact à notre époque de crise métaphysique. Dans cette perspective, la joie dont nous parlions a, je crois, un rôle central à jouer.

**Vous concluez pourtant votre disque avec un très douloureux Concertino pour contrebasse.**

C'est une pièce en effet douloureuse, vous avez raison, mais également positive. Le soliste se débat comme il peut, mais si vous écoutez bien, il vainc à la fin. Il trouve même, après toute cette saturation chromatique, un repos sur les dernières secondes.

**La pièce se termine sur une quinte à vide.**

Voilà, Mi-Si, je vois que vous avez bien écouté ! Ce n'est pas une joie achevée et définitive, mais le chemin est indiqué.

**Finalement, entre l'Ode qui cherche la joie spirituelle, le Concerto baroque qui refuse sur le mode ironique-masochiste la fin de**

**la tradition savante et qui, peut-être, l'acte pour mieux le dépasser, et le Concertino pour contrebasse qui met en scène la quête éfrénée de sens et de sérénité pour un soliste en proie à un orchestre chaotique, on pourrait presque dire que c'est un album de combat ?**

Si vous voulez, même si le terme de « combat » sonne un peu trop militant pour moi. C'est le mouvement qui est la matière de l'art. Le combat fixe les choses pour de bon, alors que l'art, lui, est pris dans cette tension permanente entre la nécessité matérielle (de fixer une matière sur une toile, de fixer des notes sur un papier à musique) et la dimension fuyante des choses qu'on s'est fixé de décrire.

**L'art ne peut donc pas être politique ?**

L'art ne peut être politique qu'en demeurant lui-même, c'est-à-dire, au sens très large, la démonstration esthétique du réel sur le plan du mouvement et du devenir. Ce qui, au demeurant, n'exclut pas la considération, dans l'Histoire, des inchangés.

**Je vous remercie.**

C'est moi.

*Interview miroir — Jules Matton*

From 2020 to 2021, the Orchestre de Picardie, supported by the Sacem, welcomed Jules Matton as composer-in-residence for a project of creation and collaboration. The Orchestre de Picardie and the Toulon Opera commissioned him to write a work for voice and orchestra, entitled *Ode*.

During this same period, the Orchestre de Picardie, conducted by Arie van Beek, recorded the three works in this album with the soprano Marlène Assayag, the harpsichordist Justin Taylor, and the orchestra's principal double bass Olivier Talpaert as soloists.

**Tell us about the *Ode*.**

The *Ode* is a grand fresco based on a very simple theme with an almost Gregorian design. To accompany the text by Claudel which describes leaving night and reaching clarification of the heart, I needed my basic material to be very small, very humble, able to unfold slowly towards a state of joy.

**So it's very different from your previous CD, which was, if I remember correctly, quite melancholic and rather anguished?**

Yes, I believe this new opus is radically opposed to that anguish and melancholy. In particular the *Ode* carries within itself a deep and above all totally straightforward joy.

**Yes, I heard that straightforwardness. I also heard that it was as if you were actually trying to annihilate that straightforward**

**joy in the *Baroque Concerto*, which is the second piece on the CD. It's almost as though you were apologising for having been so serious in the preceding piece.**

You listened wrong. The *Baroque Concerto* is straightforward even in its irony. Starting in the 60s and 70s, baroque music, as you know, little by little came to replace contemporary music for many music lovers. As Harnoncourt says, it even became the new form of creative music, since its repertoire, especially back then, was largely unknown, and...

**I'm interrupting you, excuse me. So you composed this piece with a sort of painful irony?**

I would call that masochistic.

**That's perverse.**

Very. But artistically rich. In fact, a large part of the postmodernism of the 70s and 80s came out of that same approach, that same masochistic irony which is, beyond the energy of despair, not only the joyful rejection of the historical necessity and the seriousness of so-called contemporary music, but more deeply, also the rejection of the end of the scholarly tradition. A sort of fresh and childish "No!"

**But this kind of rejection can't be a goal in itself!**

Indeed. That is why after the *Baroque Concerto*, I composed a certain number of pieces, including the *Ode*, which turn once again

to pure straightforwardness and express a sheer joy absolutely devoid of irony.

**You composed the *Ode* on a text by Paul Claudel, a great Catholic writer. Are you yourself a Christian?**

Like Simone Weil, I believe in Christian anthropology. What this means is that I believe that the texts of the Book tell the truth about human nature when it allows itself to be shaped by love – love received and love given. Faced with Christ and his Word made Flesh, the notions of modern causality and liberal individualism dissolve in a single movement, and this explains why the Word has such an impact in our time of metaphysical crisis. From this point of view, I believe that the joy we were talking about has a central role to play.

**And yet your album ends with the painful *Double Bass Concertino*.**

That piece is painful, you are right, but it's also positive. The soloist fights as best he can, but if you listen well, he wins in the end. After all that chromatic saturation, he even finds some repose in the last few seconds.

**The piece ends with an open fifth.**

Yes, on the notes E and B. I see you listened carefully! It isn't a complete and definitive joy, but the path is indicated.

**All in all, between the *Ode* that seeks for spiritual joy, the *Baroque Concerto* that**

**rejects the end of the scholarly tradition with masochistic irony, imitating it, perhaps, to better go beyond it, and the *Double Bass Concertino* which recounts a frenetic search for meaning and serenity by a soloist prey to a chaotic orchestra, one might almost describe this as an album of combat.**

One could say that... even though the term 'combat' sounds a bit too militant to me. It is movement that is the subject matter of art. Combat fixes things once and for all, while art is caught in the permanent tension between material necessity (paint fixed on canvas, notes fixed on music paper) and the fleeting aspect of life that the artist really wants to describe.

**So art cannot be political?**

Art cannot be political except by remaining what it is, by which I mean, in a very broad sense, the aesthetic revelation of reality on the level of movement and flux. Of course, this doesn't mean that one cannot also consider that which remains unchanged throughout History.

**Thank you very much.**

You are welcome.

*Self-interview — Jules Matton*

## Jules Matton

Compositeur | Compositeur

Diplômé de la Juilliard School of Music and Dance de New York, Jules Matton est repéré par John Corigliano qui souligne le « talent remarquable, à la technique impeccable » de son élève. Jules Matton est ainsi plusieurs fois salué pour son travail : il est lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation (2010), de la Bourse d'Excellence de l'Institut Catholique de Paris (dont il sort licencié en philosophie en 2013), de la Fondation d'entreprise Banque Populaire (2015), du concours Île-de-Créations (Prix du Public 2017) ainsi que du Grand prix lycéen des compositeurs (2019).

Il s'associe en tant que compositeur avec Jodie Devos, Bruno Philippe, Thomas Dunford, Jérôme Pernoo, Anastasia Kobekina, Kotaro Fukuma, Justin Taylor, Frank Braley, Paul Meyer, La Chapelle harmonique, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national de Lyon. À l'automne 2017, il est nommé compositeur en résidence du Théâtre impérial de Compiègne. Son premier opéra *L'Odyssee* y est créé en avril 2018.

Dans la foulée de cette création, il signe son premier disque de musique de chambre chez Fondamenta, aux côtés de Jeanne Crousaud, Guillaume Vincent, Yan Levionnois, Pierre Génisson et du Quatuor Debussy. Le disque est récompensé en février 2019 d'un « Choc » de

Classica. En 2019, Jules Matton est compositeur en résidence du Festival d'Auvers-sur-Oise, Opus 39 et de l'Orchestre de Picardie de 2020 à 2021.

Jules Matton est édité par les Éditions Billaudot. Il est le fils du peintre, sculpteur et cinéaste Charles Matton et de l'écrivain et scénariste Sylvie Matton.

A graduate of the Juilliard School of Music and Dance in New York, Jules Matton was singled out by John Corigliano, who noticed his student's remarkable talent and impeccable technique'. Jules Matton has received several awards for his work: a laureate of the Marcel Bleustein-Blanchet Foundation for the Vocation (2010), he received the Excellence Scholarship of the Institut Catholique de Paris where he earned a Bachelor Degree in philosophy in 2013, and a scholarship from the Banque Populaire Foundation (2015) as well as the Audience Prize at the Île-de-Créations composing competition (2017) and the Grand Prix Lycéen des Compositeurs (2019), in which high school students select a winner from a group of composers.

As a composer, Jules Matton has worked with musicians Jodie Devos, Bruno Philippe, Thomas Dunford, Jérôme Pernoo, Anastasia Kobekina, Kotaro Fukuma, Justin Taylor, Frank Braley, Paul Meyer, the

## Arie van Beek

Chef d'orchestre | Conductor

Chapelle Harmonique, the Orchestre National d'Île-de-France and the Orchestre national de Lyon. In the autumn of 2017, he was named composer-in-residence at the Théâtre impérial de Compiègne. His first opera, *The Odyssey*, was performed there in April 2018.

Following the premiere, he released his first album of chamber music under the label Fondamenta with musicians Jeanne Crousaud, Guillaume Vincent, Yan Levionnois, Pierre Génisson and the Debussy Quartet. The album received a 'Choc' award by *Classica Magazine*. In 2019, Jules Matton was named composer-in-residence of the Festival of Auvers-sur-Oise Opus 39, and then of the Orchestre de Picardie for 2020-2021.

Jules Matton's compositions are published by Éditions Billaudot. He is the son of the painter, sculptor and film maker Charles Matton and of the writer and scriptwriter Sylvie Matton.

Né à Rotterdam, Arie van Beek travaille comme percussionniste avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également directeur musical et artistique de l'Orchestre de chambre de Genève depuis 2013. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam.

Chef invité de nombreux orchestres français et européens, son répertoire commence à la musique baroque et s'arrête aux compositeurs actuels dont il aime les œuvres.

Arie van Beek est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la médaille de la ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Prix Elly Ameling pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En 2014, il reçoit également le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. Il est promu Officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Born in Rotterdam, Arie van Beek was a percussionist before turning towards orchestra conducting. After having been the Musical Director of the Orchestre d'Auvergne from 1994 to 2010, he was named Musical Director of the Orchestre de Picardie in 2011. Since 2013, he is also the Musical and

## Marlène Assayag

Soprano

Artistic Director of the Orchestre de chambre de Genève. He is the conductor in residence of the Doelen Ensemble in Rotterdam.

Regularly invited to conduct a large number of French and European orchestras, his repertoire goes from baroque music right up to contemporary composers whose works he champions.

Arie van Beek, a Knight of the Order of Arts and Letters, received the Medal of the City of Clermont-Ferrand in 2008, and was awarded the prestigious Elly Ameling Prize from the city of Rotterdam for his contributions to the artistic impact of the city over the last thirty years. In 2014, he was awarded the Erasmus prize of the city of Rotterdam, and he was promoted to Officer of the Order of Arts and Letters in 2017.

Après des études de flûte à bec, piano et harmonie, Marlène Assayag découvre l'art lyrique en interprétant le rôle-titre de l'opéra pour enfants *Fleur et le Miroir magique* de Nicolas Bacri. Elle décide de se consacrer au chant et obtient son prix à la Schola Cantorum de Paris. Elle remporte ensuite le 1<sup>er</sup> prix au Concours international de Mâcon ainsi que le prix d'interprétation à Armel Opera Competition à Budapest. Elle débute sur scène en 2008 avec le rôle de Norina dans *Don Pasquale* de Donizetti et poursuit ensuite son expérience scénique avec les rôles de la Prima Donna dans *Viva la Mamma !* de Donizetti et de Carolina dans *Il Matrimonio segreto* de Cimarosa.

Depuis 2011, elle se produit régulièrement avec l'Ensemble Matheus sous la direction de Jean-Christophe Spinosi et interprète les rôles de Romilda dans *Serse* de Haendel, Adèle dans *Le Comte Ory* de Rossini et Aminta dans *Il re pastore* de Mozart.

En 2014, elle tient les rôles de Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart et du Prince Caprice dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach à Saint-Céré, Clermont-Ferrand, Fribourg et Lausanne. Depuis 2015, elle incarne la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart dans de nombreuses productions (Budapest, Nice, Londres, Clermont-Ferrand et Fribourg).



Ses projets l'amènent ensuite à chanter le Feu, la Princesse et le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Gilda dans *Rigoletto* de Verdi et la Fée dans *Cendrillon* de Massenet.

Following studies of recorder, piano and harmony, Marlène Assayag discovered lyrical art while performing the title role of the children's opera *Flower and the Magic Mirror* by Nicolas Bacri. She decided to devote herself to singing, and obtained her diploma from the Schola Cantorum in Paris, subsequently winning First Prize at the International Competition of Mâcon as well as the Best Interpretation Prize at the Armel Opera Competition in Budapest. She made her debut in 2008 in the role of Norina in Donizetti's *Don Pasquale*, and then went on to expand her experience of the stage with the roles of the Prima Donna in Donizetti's *Viva la Mamma!* and Carolina in Cimarosa's *Il Matrimonio Segreto*. Since 2011, she has performed regularly with the Ensemble Matheus under the direction of Jean-Christophe Spinosi, interpreting the roles of Romilda in Händel's *Serse*, Adèle in Rossini's *Le Comte Ory* and Aminta in Mozart's *Il Re Pastore*.

In 2014, she sang Donna Anna in Mozart's *Don Giovanni* and the Prince Caprice in Offenbach's *A Trip to the Moon*, performing in Saint-Céré, Clermont-Ferrand, Freiburg and Lausanne.

Since 2015, she has sung the Queen of the Night in Mozart's *Magic Flute* in numerous performances (Budapest, Nice, London, Clermont-Ferrand, Freiburg). Recent projects have also led her to sing the Fire, the Princess and the Nightingale in Ravel's *The Child and the Spells*, Gilda in Verdi's *Rigoletto* and the Fairy in Massenet's *Cinderella*.

## Justin Taylor

Clavecin | Harpsichord

En 2015 et à seulement 23 ans, le musicien franco-américain a remporté le premier prix du Concours international de clavecin Musica Antiqua à Bruges ainsi que le prix European Union Baroque Orchestra Development Trust. En 2017, il est sélectionné pour la finale des Victoires de la Musique et reçoit le prix de la Révélation musicale de l'année par l'Association des critiques professionnels.

Justin s'est produit au LSO St Luke's à Londres (BBC Radio 3), Auditori de Barcelone, Philharmonie de Paris, Auditoriums du Louvre et de Radio France, au BOZAR de Bruxelles, au Festival de la Roque d'Anthéron et, pour ses débuts au Japon, au Hyogo Arts Centre, Munetsugu Hall à Nagoya et Oji Hall de Tokyo. Il a joué avec l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de Picardie, les Philharmoniker de Mannheim et de Duisburg, et Concerto Köln.

Il a formé l'ensemble Le Consort, avec qui il se produit dans le monde entier. Justin Taylor enregistre en exclusivité pour ALPHA Classics : son dernier album consacré à la famille Rameau, en écho à son tout premier disque solo *La Famille Forqueray : Portrait(s)* (Gramophone Editor's Choice, « Choc de

l'année » Classica), auquel il faut ajouter *Continuum* (Scarlatti, Ligeti) et l'enregistrement du *Concerto pour piano et orchestre n° 17 en sol majeur K.453 de Mozart avec Le Concert de la Loge*, ainsi que l'album *BACH 333* pour l'intégrale réalisé par Deutsche Grammophon.

In 2015, at the age of just 23, the Franco-American musician Justin Taylor won first prize at the International Harpsichord Competition Musica Antiqua in Bruges, as well as the European Union Baroque Orchestra Development Trust prize. In 2017, he reached the finals of the Victoires de la Musique and was awarded the title Musical Revelation of the Year by the Association of Professional Critics.

Justin has played at the LSO St Luke's in London (BBC Radio 3), at the Auditori in Barcelona, the Paris Philharmonie, the Auditorium of the Louvre and Radio France, the BOZAR in Brussels, the Festival of La Roque d'Anthéron and, in his debut in Japan, the Hyogo Arts Centre, Munetsugu Hall in Nagoya and Oji Hall in Tokyo. He has played with the the Orchestre national de Lille, the Orchestre national d'Île-de-France, the Orchestre royal de chambre de Wallonie, the Orchestre de chambre de Genève, the Orchestre de Picardie, the Mannheim Philharmoniker and the Duisburg Philharmoniker, and the Concerto Köln.

## Olivier Talpaert

Contrebasse | Double bass

He founded the ensemble Le Consort, with whom he has performed worldwide. Justin Taylor has an exclusive recording contract with the Alpha Classics record label: his latest CD is devoted to the Rameau family, echoing his very first solo CD *The Forqueray Family: Portrait(s)*, awarded the Gramophone Editor's Choice and the Classica 'Choc de l'année'; he has further recorded *Continuum* (Scarlatti and Ligeti) and Mozart's *Concerto for piano and orchestra No. 17 in G major K. 453* with Le Concert de la Loge, as well as the album *BACH 333* for the complete works of Bach put out by Deutsche Grammophon.

Né en France en 1970, il débute dans la classe de Jean-Loup Dehant au Conservatoire national de région de Douai en 1980. En 1983, il obtient le 1<sup>er</sup> prix du Royaume de la musique. Il se produit à cette occasion en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il entre à l'âge de treize ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Jean-Marc Rollez où il obtient trois ans plus tard un premier prix.

Sur concours, il est nommé contrebasse solo de l'Orchestre de Picardie en 1993. En août 1994, il obtient le premier prix d'interprétation classique au Concours international d'Avignon. Il se produit régulièrement en soliste depuis 1995. En 2005, il crée *Montagnes Russes* avec l'Orchestre de Picardie (pièce de sa composition, arrangée par David Walter).

En 2009, Olivier Talpaert interprète des œuvres du répertoire violonistique et joue en soliste *Variations sur des airs de Moïse* de Paganini et *Czardas* de Monti. Il remporte à cette occasion un vif succès. En 2016, il interprète en soliste le *Double Bass Concerto* de Koussevitzky sous la direction de Arie van Beek et met en avant une fois de plus la contrebasse comme instrument soliste. Olivier Talpaert met à son répertoire l'*Elégie* de Fauré qu'il enregistre sous la direction de Pierre Bleuse.

## Orchestre de Picardie

Born in 1970, Olivier Talpaert began studying the double bass with Jean-Loup Dehaut at the National Regional Conservatory of Douai in 1980. In 1983, he won the first prize at the Royaume de la Musique competition, which gave him the opportunity to play solo with the l'Orchestre philharmonique Radio France. The same year, at 13, he entered the Paris Conservatory in the class of Jean-Marc Rollez, and graduated with a First Prize three years later.

Appointed principal bass of the Orchestre de Picardie in 1993, he won the First Prize in Classical Interpretation at the International Avignon Competition. Since 1995, Olivier Talpaert has performed regularly as a soloist; in 2005, he premiered his own composition *Montagnes Russes (Roller Coasters)*, in an arrangement by David Walter, with the Orchestre de Picardie.

In 2009, he gave a concert of pieces from the violin repertoire, including Paganini's *Variations on the Moses theme* and Monti's *Czardas*, to tremendous acclaim. In 2016, he performed Koussevitzky's *Double Bass Concerto* with the Orchestre de Picardie under the baton of conductor Arie Van Beek, providing the audience with another opportunity to appreciate the power of the double bass as solo instrument. Olivier Talpaert has recorded Fauré's *Élégie* under the direction of Pierre Bleuse.

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie s'est agrandi au fil des années et aujourd'hui a atteint un effectif dit Mannheim de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique-chef permanent depuis janvier 2011.

L'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie se produit à travers toute la région afin de permettre l'accès à la musique classique aux populations les plus reculées. De fait, l'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label *Orchestre national en région* en juillet 2018. Ambassadeur de sa région, l'Orchestre de Picardie a participé à des réseaux européens qu'il a créés, et les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit.

Les activités de l'Orchestre de Picardie s'organisent autour de trois piliers : les concerts de saison, l'éducation artistique et les actions citoyennes.

L'Orchestre de Picardie reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la

DRAC Hauts-de-France – Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme.  
La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

The Orchestre de Picardie was created in 1984, and evolved over the years to become a Mannheim symphony orchestra of 37 permanent musicians. Following in the footsteps of renowned predecessors such as Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer and Pascal Verrot, Arie van Beek has been the Orchestra's permanent artistic director since January 2011.

The mission of the Orchestre de Picardie is the production, transmission and distribution of symphonic music. Committed to a close relationship with all its audiences, the Orchestre de Picardie performs throughout the region in order to provide access to classical music even to the most remote populations. In fact, the Orchestre de Picardie was the first orchestra to receive the title of "National Orchestra in the Regions" in July 2018. As an ambassador for the entire Hauts-de-Seine region, the Orchestre de Picardie has created and taken part in European networks, and benefits from long-term partnerships which

give it a unique identity and bear witness to the modernity of its cultural programme.

The activities of the Orchestre de Picardie are organised around three pillars : the concert season, artistic education, and civic actions.

The Orchestre de Picardie - National Orchestra of the Hauts-de-France Region - is supported by the Regional Council, the Regional Office of Cultural Affairs, the Ministry of Culture, the Amiens Métropole, and the Departmental Councils of the Aisne and the Somme.

The composers-in-residence are supported by the SACEM (the Society of Authors, Composers and Editors of Music). The Orchestre de Picardie is a member of the Association Française des Orchestres (AFO).





## **Jules Matton**

### **Ode pour soprano et orchestre**

*Soprano soliste | Soloist soprano*

*Marlène Assayag*

*Violon super-soliste | Super soloist violin*

*Zbigniew Kornowicz*

*Violons | Violins*

*Joanna Rezler*

*Florence Dumé*

*Arfan Alhanbali*

*David Bonneault*

*Natalia Erlikh-Carliez*

*Elisabeth Dalbe*

*Marie-Luce Gillet*

*Caroline Lalancette*

*Fabien Lesaffre*

*Evelyne Maillot*

*Catherine Presle*

*Véronique Leroux*

*Christophe Fernandez\**

*Altos | Violas*

*Marie-Claire Méreaux-Rannou*

*Jean-Paul Girbal*

*Arnaud Guilbert*

*Vincent Dormieu\**

*Violoncelles | Cellos*

*Laurent Rannou*

*Ara Abramian*

*Christine Meurice*

*Marie-France Plays*

*Contrebasses | Double basses*

*Olivier Talpaert*

*Cheyu Chang\**

*Flûtes | Flutes*

*François Garraud*

*Tristan Bronchart\**

*Hautbois | Oboes*

*Maryse Steiner-Morlot*

*Anne Philippe-Clément*

*Clarinettes | Clarinets*

*Romy Bischoff*

*François Lemoine\**

*Bassons | Bassoons*

*Gilles Claraz*

*Antoine Berquet\**

*Cors | Horns*

*Tudor Ungureanu*

*Vincent Defurne*

*Trompettes | Trumpets*

*Benoit Mathy*

*Raphaël Duchateau\**

*Timbale | Timpani*

*François Merlet*

*\* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*



## **Jules Matton**

### **Concerto baroque pour clavecin et orchestre**

*Soliste | Soloist*

*Justin Taylor, clavecin*

*1<sup>er</sup> violon solo | Concertmaster violin*

*Taiping Wang*

*Violons | Violins*

*Joanna Rezler*

*Florence Dumé*

*Arfan Alhanbali*

*Natalia Erlikh-Carliez*

*Elisabeth Dalbe*

*Altos | Violas*

*Marie-Claire Méreaux-Rannou*

*Jean-Paul Girbal*

*Vincent Dormieu\**

*Violoncelles | Cellos*

*Laurent Rannou*

*Ara Abramian*

*Marie-France Plays*

*Contrebasses | Double basses*

*Olivier Talpaert*

*Aude Millière\**

*Flûte | Flute*

*Ludivine Moreau\**

*Hautbois | Oboe*

*Maryse Steiner-Morlot*

*Basson | Bassoon*

*Gilles Claraz*

*Timbale | Timpani*

*François Merlet*

*\* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

## **Jules Matton**

### **Concertino pour contrebasse**

*Soliste | Soloist*

*Olivier Talpaert, contrebasse*

*Violon super-soliste | Super soloist violin*

*Zbigniew Kornowicz*

*Violons | Violins*

*Joanna Rezler*

*Florence Dumé*

*Natalia Erlikh-Carliez*

*Elisabeth Dalbe*

*Marie-Luce Gillet*

*Altos | Violas*

*Marie-Claire Méreaux-Rannou*

*Jean-Paul Girbal*

*Vincent Dormieu\**

*Violoncelles | Cellos*

*Laurent Rannou*

*Christine Meurice*

*Marie-France Plays*

*Contrebasses | Double basses*

*Norbert Laurence*

*Sylviane Cleenewerck\**

*Flûte | Flute*

*François Garraud*

*Hautbois | Oboe*

*Maryse Steiner-Morlot*

*Clarinette | Clarinet*

*Romy Bischoff*

*Basson | Bassoon*

*Gilles Claraz*

*Trompette | Trumpet*

*Benoît Mathy*

*Percussions | Drums*

*François Merlet*

*Lucas Coudert\**

*\* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*



L'Orchestre de Picardie remercie chaleureusement ses mécènes pour leur soutien et leur engagement :



## Remerciements

À la Maison de la Culture d'Amiens et son directeur Laurent Dréano pour la mise à disposition de leur salle pour l'enregistrement

**Orchestre de Picardie | Arie van Beek, direction**  
**Marlène Assayag, soprano**  
**Justin Taylor, clavecin**  
**Olivier Talpaert, contrebasse**

**Jules Matton**

01	<b>Ode pour soprano et orchestre</b>	16:42
	<b>Concerto baroque pour clavecin et orchestre</b>	
02	Allegro	04:25
03	Lento - Andante - Lento	08:50
04	Presto	04:41
05	<b>Concertino pour contrebasse</b>	10:09
	<i>Total timing :</i>	44:47

Executive producer: Clothilde Chalot  
Production: Orchestre de Picardie,  
Pierre Brouchoud  
Recording producer, sound engineer &  
editor: Christian Cartier  
Recorded in February to April 2021 at the  
Maison de la Culture d'Amiens  
Label manager: Adélaïde Chataigner  
Photographer: Véronique Chanteau

Corrector: Danièle Chalot  
Translator: Leila Schneps  
Graphic design: Isabelle Servois



**ORCHESTRE DE PICARDIE**

 Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE  
ARIE VAN BEEK



**NoMadMusic**  
musique augmentée